N° 226 — CXXXVIIIme Année — Un numéro : 5 centimes — Mercredi 23 Septembre 1896

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL

ET DU

VIGNOBLE NEUCHATELOIS

RÉSUMÉ DES NOUVELLES

Journal d'annonces paraissant tous les jours, excepté le Dimanche

BUREAUX : 3, Temple-Neuf, 3

Les lettres non affranchies ou anonymes ne sont pas acceptées. On s'abonne à toute époque.

RÉDACTION : 3, Temple-Neuf, 3

Les annonces reçues avant 4 heures (grandes annonces avant midi) paraissent le lendemain.

ABONNEMENTS

	1 an	6 mois	3 mois
La Feuille prise au bureau	fr. 6 —	fr. 3 20	fr. 1 80
» franco par la porteuse, *en ville*	8 —	4 20	2 30
» par la porteuse hors de ville ou par la poste dans toute la Suisse	9 —	4 70	2 60
Etranger (Union postale), par 1 numéro	25 —	13 —	6 75
» » » par 2 numéros	22 —	11 50	6 —

Abonnement aux bureaux de poste, 10 ct. en sus. Changement d'adresse, 50 ct.

3, Rue du Temple-Neuf, Neuchatel

Bureau d'administration et d'abonnements de la FEUILLE D'AVIS:

H. WOLFRATH & Cie, imprimeurs-éditeurs

TÉLÉPHONE — TÉLÉPHONE

La vente au numéro a lieu: Bureau du journal, kiosque, librairie Ul. Guyot, gare J.-S. et par les porteurs.

ANNONCES

1 à 3 lignes . . pour le canton	50 ct.	De la Suisse . . . . . la ligne	15 ct.
4 à 5 »	65	D'origine étrangère	20
6 à 7 »	75	Réclames	30
8 lignes et au-delà . . . la ligne	10	Avis mortuaires, minimum . . .	2 fr.
Répétition	8	Avis tardif, 20 ct. la ligne, minim.	1

Lettres noires, 5 ct. la ligne en sus. — Encadrements depuis 50 ct.

Bureau d'Annonces : HAASENSTEIN & VOGLER, Temple-Neuf, 3

3, RUE DU TEMPLE-NEUF, 3

IMPRIMERIE

H. WOLFRATH & Cie

éditeurs de la *Feuille d'Avis*

EXÉCUTION CORRECTE DE

Tous les genres de travaux d'impression

Travail soigné. Prix modérés

TÉLÉPHONE

Bulletin météorologique — SEPTEMBRE

Les observations se font à 7 h., 1 h. et 9 h.

OBSERVATOIRE DE NEUCHATEL

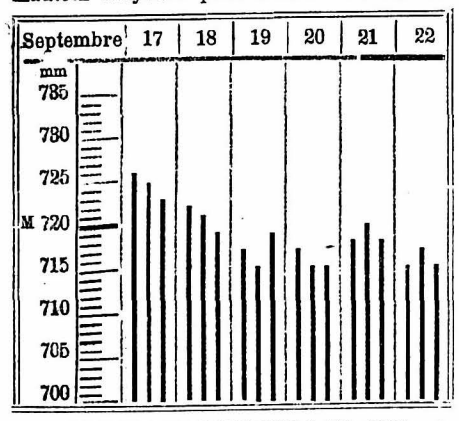
JOURS	Tempr. en degrés cent. MOYENNE	MINIMUM	MAXIMUM	Baromètre MOYENNE	Eau tombée	Vent domin. DIR.	FORCE	ÉTAT DU CIEL
21	12.4	8.8	15.1	715.7	7.8	S.-O.	fort	couv

Pluie intermittente tout le jour avec fort vent d'Ouest. Toutes les Alpes visibles par moments, y compris le Rigi et le Pilate.

Hauteurs du Baromètre réduites à 0

suivant les données de l'Observatoire

Hauteur moyenne pour Neuchâtel : 719mm,6



STATION DE CHAUMONT (altit. 1128 m.)

20	5.1	3.0	9.5	661.6	2.8	var.	moy.	couv

Ciel couvert tout le jour. Soleil et fine pluie intermittente.

7 heures du matin.

	Altit.	Temp.	Barom.	Vent.	Ciel.
21 sept.	1128	3.0	663.1	N.-O.	Nuag.

NIVEAU DU LAC:

Du 22 septembre (7 h. du m.) : 430 m. 190

Du 23 » 430 m. 190

Température du lac (7 h. du matin) : 18°.

Extrait de la Feuille officielle

— Faillite de Antoine Erny, boulanger, à la Chaux-de-Fonds. Date de l'ouverture de la faillite : 5 septembre 1896. Première assemblée des créanciers : lundi 28 septembre, à 9 heures du matin, à l'Hôtel-de-Ville de la Chaux-de-Fonds. Délai pour les productions : 19 octobre 1896.

— Faillite de Charles Bonati, maître serrurier, précédemment à la Chaux-de-Fonds, actuellement en fuite. Date de l'ouverture de la faillite : 9 septembre 1896. Première assemblée des créanciers : mercredi 30 septembre 1896, à 10 heures du matin, à l'Hôtel-de-Ville de la Chaux-de-Fonds. Délai pour les productions : 22 octobre 1896.

— Succession répudiée de Jules Jeannet, quand vivait horloger, à la Chaux-de-Fonds. Date de l'ouverture de la liquidation : 9 septembre 1896. Liquidation sommaire. Clôture des productions : 12 octobre 1896.

— Faillite de Louis-Justin Mosset, distillateur et négociant, à Couvet. Date de l'ouverture de la faillite : 18 septembre 1896. Première assemblée des créanciers : vendredi 2 octobre 1896, à 2 heures du soir, à l'Hôtel-de-Ville de Môtiers. Délai pour les productions : 19 octobre 1896.

— Toutes les personnes qui auraient des réclamations à produire contre la succession de dame veuve Joséphine Gindrat née Roux, veuve de Louis Gindrat, quand vivait tailleuse pour habillements militaires, décédée en son domicile, au Petit-Cortaillod, le 7 septembre 1896, sont invitées à les adresser au greffe de paix de Boudry, d'ici au 22 octobre 1896.

— Dans sa séance du 18 septembre 1896, l'autorité tutélaire du cercle de Boudry, sur la demande de dame Maria Gygi née Dick, femme de Christ Gygi, charron, à Bevaix, lui a nommé un curateur en la personne du citoyen Ernest Strittmatter, avocat, à Neuchâtel.

PUBLICATION SCOLAIRE

Le Locle.— Institutrice de la 5me classe C de filles. Traitement : 1200 fr. Obligations : celles prévues par la loi. Entrée en fonctions : le 1er novembre 1896. Examen de concours : le 5 octobre. Adresser les offres de service, avec pièces à l'appui, jusqu'au 1er octobre, à la direction des écoles primaires et en aviser le secrétariat du département de l'Instruction publique.

PUBLICATIONS COMMUNALES

COMMUNE DE NEUCHATEL

LOCATION DES PLACES

POUR LA

VENTE DES CHATAIGNES

La Direction soussignée mettra en location, par voie d'enchères publiques, les divers emplacements pour la vente des châtaignes, le samedi 26 septembre courant, à 11 ½ heures du matin, à l'Hôtel municipal (salle des commissions).

Neuchâtel, le 21 septembre 1896.

9059 *Direction de Police.*

COMMUNE DE PESEUX

MISE AU CONCOURS

La **Commune de Peseux** met au concours les travaux de **couverture, ferblanterie, menuiserie, serrurerie, installation d'eau, cimentages, gypserie** et **peinture** pour les abattoirs de cette localité. Les plans et cahier des charges peuvent être consultés au Secrétariat de la Commune et les soumissions adressées à M. Henry, président du Conseil communal, jusqu'au 30 septembre courant. 9097

IMMEUBLES A VENDRE

IMMEUBLE A VENDRE

On offre à vendre, à proximité de la gare de Neuchâtel, un immeuble comprenant habitation, grange, écurie, place et jardin d'une superficie totale de 2803 m. Une partie des locaux peut être utilisée à l'usage de café-restaurant ou de tout autre genre d'industrie. — Place à bâtir. Assurance contre l'incendie fr. 35,000. Revenu locatif élevé. Bon placement de fonds. S'adresser pour visiter l'immeuble et connaître les conditions de vente en l'Etude de M. A.-Ed. Javet, notaire, Palais Rougemont 10. 8884

HOTEL à vendre ou à louer

BONNE OCCASION pour MAITRES BRASSEURS

Hôtel meublé, situé dans un village du **Vallon de Saint-Imier.** — Grande salle de danse et dépendances. Entrée en jouissance : 23 avril 1897.

S'adr. par écrit à Haasenstein & Vogler, Chaux-de-Fonds, sous C. 2729 C.

VENTES PAR VOIE D'ENCHÈRES

VENTE DE BOIS

Samedi 26 septembre 1896, la Commune de Rochefort vendra dans ses forêts, à de favorables conditions, les bois suivants :

1500 fagots hêtre et bois mêlé,

Quelques tas de branches provenant de l'ouverture de la ligne électrique.

Le rendez-vous est à l'Hôtel de Commune, à 9 heures du matin.

9082 *Conseil communal.*

ANNONCES DE VENTE

A vendre, faute d'emploi

une poussette anglaise, un pot à repasser avec les fers, une machine à coudre pour tailleur, et deux pupitres; le tout à très bas prix. — S'adresser Grand'Rue 6, au magasin. 9100c

A vendre faute de place, un canapé antique (Henri II), un canapé de coin de chambre, les deux à ressorts; un excellent fourneau en fer. — S'adresser au bureau Haasenstein & Vogler. 9094c

Porcs

Beaux porcs d'engrais à vendre. S'adr. chez Edgar Mellier, laitier, Bevaix. 9085

A vendre une pompe à vin et une fouleuse à raisin. — S'adresser à M. Spichiger, tonnelier, au Neubourg. 9114c

PIANOS

HARMONIUMS

et autres instruments de musique

choisis et garantis, des meilleures fabriques suisses et étrangères.

HUGO-E. JACOBI

facteur de pianos

9 et 11, Rue Pourtalès, 9 et 11

(rue en face du Jardin anglais, entre l'Académie et le Collège de la Promenade)

NEUCHATEL

DÉPÔT à la CHAUX-DE-FONDS :

11 Rue du Parc, 11

VENTE — ÉCHANGE — LOCATION

Réparations et accords de pianos et harmoniums.

Recommandé par les principaux professeurs de musique.

Pianos d'occasion à prix avantageux.

Seul dépositaire dans le canton des fabriques de 1er ordre, telles : que Julius Blüthner, Pleyel (nouvelle construction pour l'exportation), Kaps, Görs & Kallmann, Thürmer, etc., etc. 12

Chez G. WALTHER, serrurier

à AUVERNIER

Spécialité de **potagers** de toutes grandeurs, nouveau système, à flamme renversée, depuis 90 fr. 7239

BOUCHERIE SOCIALE

Bœuf, 1re qualité, depuis 70 cts. le demi-kilo. — **Veau** à partir de 90 cts. 8947

A vendre des palanches de pressoir et des anciennes fenêtres. S'adr. à M. Decoppet, entrepreneur. 8328c

Vente d'un domaine

à SERROUE, Val-de-Ruz.

Les enfants et petits-enfants de feu **Philippe-Henri L'Eplattenier** exposeront en vente par enchères publiques le **samedi 26 septembre 1896, à 3 heures après midi, à l'Hôtel des Pontins, à Valangin,** le domaine qu'ils possèdent en indivision à **Serroue derrière la Roche,** territoire des communes de Coffrane, Montmollin et Corcelles-Cormondrèche. Ce domaine, d'une **contenance** totale de **28 h. 81 a. 30c.** soit **106 ½ poses** ancienne mesure, comprend bâtiment d'exploitation rurale avec logement assuré contre l'incendie 9000 fr.; champs et prés de 186,006m²; forêt de 98,845m²; buissons 2,145m.; places et bâtiment 1,134m. **Source d'eau** intarissable à proximité de la maison. Entrée en jouissance, le 23 avril 1897, époque à laquelle le domaine se trouvera libre de bail. L'homologation de la vente par l'autorité tutélaire du Val-de-Ruz est réservée en ce qui concerne les enfants mineurs.

Pour renseignements et conditions, s'adresser à M. Frédéric Soguel, notaire à Cernier, chargé de la vente, ou à James L'Eplattenier, à Valangin. 8467

Demandez chez tous les épiciers.

MEILLEURE BOISSON avant chaque repas UN VERRE DE

VERMOUTH WERENFELS

AUVERNIER (Suisse)

4263

Exiger l'étiquette.

LIBRAIRIE-PAPETERIE

ATTINGER FRÈRES, Neuchâtel

RENTRÉE DU GYMNASE :

FOURNITURE COMPLÈTE DES 10

OUVRAGES & MANUELS

employés dans les sections

littéraire, scientifique et pédagogique

Matériel de classe au complet

Dessin, cahiers, papeterie générale, etc., etc.

Forges et ateliers de constructions mécaniques

MARTENET FRÈRES

SERRIÈRES

ENTREPRISE DE GROSSE MÉCANIQUE

Transmissions, Roues hydrauliques, Treuils, Grues, etc.

Construction de machines suivant plans

Fabrication spéciale de PRESSOIRS

de différents systèmes et tout montés

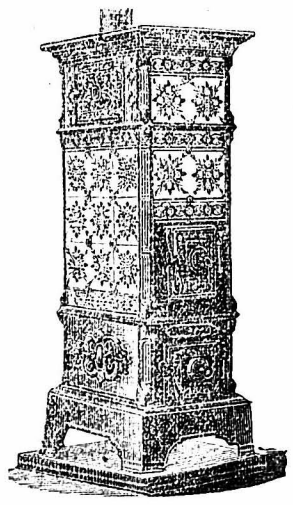
TREUILS pour PRESSOIRS

Ajustage. Tournage. Poinçonnage. Tarraudage. Rabotage.

INSTALLATIONS D'USINES

Constructions diverses

En magasin, 2 petits pressoirs de 1 ½ et 3 gerles, ainsi que des treuils de pressoirs 8681



WELTERT & Cie, à SURSEE

La plus importante FABRIQUE DE FOURNEAUX en Suisse

SUCCURSALE et ATELIERS à LAUSANNE

5, Avenue du Simplon

MÉDAILLE D'OR A GENÈVE

Poêles cylindriques et calorifères inextinguibles. Poêles système irlandais, pour écoles et établissements. Fourneaux portatifs fonte, catelle, faïence. Fourneaux triomphe avec double circulation. Fourneaux-potagers au bois, charbon et gaz. Lessiveuses. Fourneaux à repasser pour tailleurs et blanchisseuses. — Tous ces fourneaux sont à régulateurs et avec garniture en produits réfractaires à l'intérieur. (H. 2070 Lz)

Construction solide et soignée, avec garantie!

Fonderie de fer pour bâtiments.

PRESSOIRS à RAISINS et à FRUITS

FOULEUSES à RAISINS

avec cylindres en bois et en fonte

Machines à boucher les bouteilles GLORIA

et autres systèmes

POMPES à VIN

TUYAUX caoutchouc pour transvasages.

A l'Agence agricole, **Faubourg du Crêt 23,** NEUCHATEL

Schürch, Bohnenblust & Cie

SUCCESSEURS DE **J.-R. GARRAUX**

Représentants exclusifs pour le canton de Neuchâtel de **J. RAUSCHENBACH,** à Schaffhouse, et **FRANZ OTT,** à Worb, **les seules fabriques de machines agricoles** qui aient obtenu le **diplôme d'honneur** à l'Exposition nationale de Genève 1896. 8321

Voir nos étalages

MISE EN VENTE DES TISSUS POUR ROBES

AVIS. — Tous les articles que nous annonçons sont en grande quantité en magasin.

Maison Félix ULLMANN Fils & Cie

18, rue du Seyon - NEUCHATEL - Grand'rue, 9

Cheviotte **pure laine,** largeur 98 cm., toutes les teintes, garanti à l'usage, à fr. **1.55** le mètre.

Petit drap **cheviotté mixte,** toutes les nuances, pour confections et robes, largeur 95 cm., occasion unique, à fr. **1.10** le mètre.

Diagonale **cheviotte anglaise,** pure laine, toutes les couleurs, largeur 98 cm., belle qualité, à fr. **1.65** le mètre.

Granité et Serge **nuancé,** pure laine, largeur 100 cm., à fr. **2.45** le mètre.

Flanelle **coton,** teint garanti, largeur 75 cm., à **—.45** le mètre.

Pilou **pour tailles-blouses et robes,** largeur 120 cm., à fr. **1.05** le mètre.

Choix superbe dans les tissus, haute nouveauté, pour robes. 3272

Henri MENÉTREY, épic., Cassardes 24 — **MAGGI**

vient de recevoir des **Potages à la minute.**

REPRÉSENTANT : **M. Louis KUNTZ, *rue Fleury n° 4*, NEUCHATEL.**

TÉLÉPHONE — Catalogue illustré et échantillons sur demande — TÉLÉPHONE

— Grandes facilités de paiement. —

CONFECTIONS POUR HOMMES

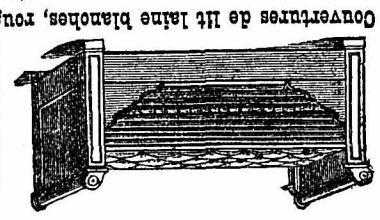
Draps pour vêtements. - Tissus en tous genres. - Tapis et Descentes de lits.

GLACES DE TOUTES GRANDEURS. — CHAUSSURES

en tous genres, garantis deux ans, ainsi que RÉVEILS et PENDULES.

RÉGULATEURS

Couvertures de lit laine blanches, rouges, grises, Jaquart, etc. - Lits et sommiers élastiques.



Toiles fil et coton, Nappes et serviettes, Essuie-mains, Cotonnes, Cretonnes, Coutil matelas, Crins, Plumes et Edredons, Gilets de chasse. — Spécialités Blouses. — Chemises Jæger, Chemises blanches sur mesure, Caleçons, Camisoles, Jupons, Jerseys noirs et couleurs, Corsets. — Laines à tricoter. — Rideaux blancs et couleurs. — Cretonnes pour meubles. (H. 3082 L.)

TROUSSEAUX COMPLETS

A. FREYMOND, 5, Valentin, 5, LAUSANNE

(H. 280 X.)

Rue de Rivoli Nº 62 — BISCUITS DÉPURATIFS DU DOCTEUR OLLIVIER DE PARIS.

MALADIES CONTAGIEUSES

Maladies de la Peau, Dartres, Vices du Sang, Glandes, etc., guéris par les

BISCUITS DÉPURATIFS

DU Dr OLLIVIER

seuls approuvés par l'Académie de Médecine de Paris, autorisés par le Gouvernement après quatre années d'expériences publiques. **Seuls admis** dans les Hôpitaux. Guérison certaine par ce puissant **Dépuratif** des *Ulcères, Ecoulements, Affections rebelles et anciennes, Accidents consécutifs de la Bouche et de la Gorge,* etc.

24,000 FRANCS DE RÉCOMPENSE

Aucune autre Méthode ne possède ces avantages de supériorité. Traitement agréable, rapide, inoffensif, sans rechute.

33, r. de Rivoli, Paris. CONSULTATIONS DE MIDI A 6 HEURES ET PAR CORRESPONDANCE

EN VENTE dans toutes les pharmacies.

Ver solitaire

A la **Policlinique privée de Glaris.** En réponse à votre question, je viens vous informer que je suis tout à fait satisfaite de votre traitement. Dans l'espace de deux heures de temps, j'ai été délivrée du **ver solitaire,** qui a été expulsé avec la tête. Comme un grand nombre de personnes souffrent de ce mal ici, je tiens à leur recommander l'emploi de votre procédé. Genève, Allée Malbuisson 9. Madame Ebert.

Vu pour légalisation de la signature de Mme Ebert, domiciliée à Genève. Genève, le 15 août 1895. Pr la Chancellerie d'Etat, le chef de bureau, Th. Bret.

S'adresser à la **Policlinique privée,** Kirchstrasse 405, **Glaris.** 9348

SAUCISSONS DE GOTHA

au magasin F. GAUDARD

Faubourg de l'Hôpital 40. 8860c

A VENDRE

faute de place, quelques meubles, lits en fer forgé très solides, une armoire double, un buffet de service, diverses tables un fourneau à repasser dernier modèle, etc. S'adresser à M. C. Favarger-Matthey, Vieux-Châtel 5. 9036c

A LA VIENNOISE

TEMPLE-NEUF 7

Tous les jours

CROISSANTS de PARIS

— PAIN DE BELGRADE —

Jours de marché :

GOUGELHOPF — BRIOCHES

Leipziger Stollen

Tranches amandes et anis.

Se recommande,

8669 **BAUMANN-SORG.**

FROMAGES

A vendre d'excellents fromages, gras et salés, des Montagnes neuchâteloises, à 1 fr. 45 le kilog. par pièce, marchandise rendue franco gare destinataire dans tout le canton.

Rabais par quantités aux revendeurs et payement comptant.

S'adresser à M. Daniel Stauffer, aux Ponts-de-Martel. 9014

Tombereau neuf

à vendre. S'adres. à M. Edouard Friedli, maître-maréchal, à St-Blaise. 8970

A VENDRE

un char à pont sur ressorts, essieu patent, ainsi qu'un brœck, chez J.-H. Schlup, Neuchâtel. 8887

BISCOTINS MATTHEY

Bons desserts économiques recommandés aux ménagères. — Seuls fabriqués d'après la véritable recette neuchâteloise et appréciés depuis plus de 30 ans.

En vente uniquement à la fabrique, **rue des Moulins n° 19, Neuchâtel.** 428

Se méfier des contrefaçons !

FROMAGE

A vendre, chez **François EGLI, Ecluse 33, à Neuchâtel,** un lot de petits fromages gras et de 1re qualité, d'environ 9 kilos la pièce. 8753c

Au détail : fromage de 1re qualité, à 80 c. le ½ kilo; fromage gras, à 70 c.; fromage tendre et bien salé, à 55 c.

Différence de prix par quantité de plus de 5 kilos. Réduction par pièce entière.

ON DEMANDE A ACHETER

On demande à acheter

de rencontre, 500 bouteilles fédérales, fonds creux. S'adresser à l'agence Haasenstein & Vogler. 9110c

On demande à acheter de rencontre un bon lit propre, à une personne, en bois dur et crin animal. — Offres sous chiffre H. 8999 N. avec indication de prix, au bureau Haasenstein & Vogler.

On demande à acheter

d'occasion un divan, un buffet de service, une table à coulisse, une table Louis XV, un lavabo-commode dessus marbre, une grande glace, une couleuse avec réchaud. Adr. les offres par écrit sous Hc 9022 N. au bureau Haasenstein & Vogler.

APPARTEMENTS A LOUER

Logement de 3 chambres devant la gare. Prix, 37 fr. 50. S'adresser Beaux-Arts 15, au 1er étage. 9029

Beau logement de 6 chambres pour Noël. Prix 780 fr. Autorisation de sous-louer. Beaux-Arts 15, au 1er. 9028

A remettre, à la Coudre, un logement avec jardin, pour Saint-Martin ou plus tôt. — S'adresser à Constant Mosset, à la Coudre. 9096c

A louer, pour Noël prochain, rue des Moulins 15, 2me étage, un logement bien entretenu, de deux pièces, cuisine et dépendances. Eau sur l'évier. S'adresser au magasin. 9095

A louer dès maintenant : 4345

Un logement de cinq chambres, cuisine et dépendances, bien situé au soleil.

S'adresser passage Maximilien de Meuron, à l'atelier de gypserie et peinture.

A louer pour Noël prochain

deux beaux logements de trois pièces, cuisine et dépendances, dont un au 1er étage avec balcon, situés Avenue du Premier-Mars, près du pavillon de musique, à des personnes tranquilles. Buanderie dans la maison. S'adresser Etude Baillot & Cie, Treille 11. 8894

A LOUER

pour mi octobre, logement comprenant une grande chambre et un cabinet, cuisine avec eau, chambre haute et cave, lessiverie, bûcher et jardin.

Même adresse, à vendre un char à bras avec brecette à vendange, des armoires, bois de lit, literie, potager à deux feux, grande table en noyer, tabourets, et une collection de **médailles antiques** et autres. S'adresser no 71, Cormondrèche. 9015

A LOUER

pour Noël, rue des Beaux-Arts, 2 beaux logements de 6 pièces et dépendances. S'adresser à la Société technique. 7200

A louer, Grand'Rue 4, 2me étage, sur la cour, un logement de 3 chambres, cuisine et dépendances; eau. S'adresser même maison. 8991

A LOUER pour Noël, ou plus tôt si on le désire, à des personnes soigneuses, un logement de 3 chambres, cuisine avec eau et dépendances; lessiverie. — S'adresser chez M. Ravicini, Parcs 39. 9003c

A louer, pour fin septembre prochain, sur la route de Neuchâtel à Serrières, une jolie propriété, bien entretenue, comprenant maison d'habitation de dix pièces et dépendances, jardin, terrasse et verger planté de beaux arbres fruitiers.

S'adresser à l'Etude des notaires Guyot & Dubied, rue du Môle. 7035

Beaux appartements neufs, secs, bien situés, de 4 à 5 pièces. S'adresser à Hri Bonhôte, architecte. 8975

A louer, pour le 1er octobre, à proximité de la Place du Marché, un appartement au 1er étage, composé d'une salle, deux chambres, une alcôve, une grande cave, cuisine et dépendances. Conviendrait tout particulièrement pour une **pension** ou pour des personnes ayant un **commerce au marché.** — Eau et gaz. — S'adresser **Etude BOREL & CARTIER,** Môle 1. 8993

Par suite de circonstances imprévues, on offre à louer immédiatement, au Quai des Alpes avec entrée rue des Beaux-Arts no 6, un bel appartement de quatre pièces et dépendances, au 1er étage de cet immeuble.

Installation de bains. Chauffage central. Concierge dépositaire des clefs.

S'adresser, pour traiter, en l'Etude des notaires Guyot & Dubied, rue du Môle. 8755

A louer à **Colombier,** pour Noël, trois logements de 2, 3 et 4 pièces chacun, avec cave, cuisine, chambre haute, bûcher et jardin. Le logement de 4 pièces peut être disponible dès maintenant. — S'adresser à M. Jacot, notaire, à Colombier. 9040

A louer, à **Bôle,** tout de suite ou plus tard, si on le désire, deux appartements dont l'un de trois chambres, galetas, cuisine, cave et part de jardin. Un dit de deux chambres, chambre-haute, cuisine, cave; part de jardin. — S'adresser à E. Calame, horticulteur, au dit lieu. 8725

CHAMBRES A LOUER

Deux chambres meublées, à louer tout de suite. Rue St-Maurice 8, au 3me. 9109c

Chambre indépendante, au soleil et se chauffant, pour un ou deux messieurs. Place du Marché 2, au 1er. 9103c

A louer, pour tout de suite, une belle grande chambre meublée, avec ou sans pension. Temple-Neuf 11. 9092c

Places pour deux coucheurs; lits neufs. Poteaux 8, 3me étage, de 10 h. à midi. 9023c

A louer, une jolie chambre meublée, pour un monsieur rangé. — Avenue du Ier Mars 10, 3me étage. 8948

Jolie **chambre meublée,** à louer, à un monsieur. Avenue du Premier-Mars no 16, rez-de-chaussée. 8940c

Chambre et pension pour un monsieur rangé. Rue des Beaux-Arts 15, rez-de-chaussée, à droite. 8640

A LOUER. — Jolie chambre meublée, située à l'Avenue du Premier Mars. Belle vue sur le Jardin anglais. S'adresser rue Coulon 2, 2me étage. 8872

Belle chambre meublée, avec balcon. Avenue du 1er Mars 12, 1er étage. S'y adresser. 8992

Une jolie chambre avec pension, pour un monsieur. Ruelle Dupeyrou 1, au 2me étage. (Faubourg de l'Hôpital.) 8043

Jolie chambre, meublée ou non meublée. Treille 11, 3me étage. 8856

A louer, belle grande chambre à deux lits. S'adr. Industrie 25, 1er étage. 9050c

LOCATIONS DIVERSES

A LOUER

immédiatement, grand local pour boulangerie avec logement. **Pour St-Jean 1897,** à la rue du Môle, à l'Evole et au faubourg du Crêt, de beaux logements.

S'adresser Etude P. et M. JACOTTET, avocats, rue St-Honoré 5. 8723

A louer à l'Ecluse, un rez-de-chaussée pour magasin ou atelier. — S'adresser à L. Jéquier, Trésor 11, au 1er. 7120

ON DEMANDE A LOUER

On cherche chambre non meublée à louer. — Offres avec prix sous H. 9108 N. à l'agence Haasenstein & Vogler.

On demande à louer une jolie chambre meublée, **tout à fait indépendante,** pour un monsieur venant en ville deux fois par semaine. — S'adresser A. S. O. 500, poste restante, Neuchâtel. 9032

Un ménage sans enfant cherche un petit logement pour le 1er novembre. Offres avec prix, sous chiffre Hc. 9093 N., à l'agence Haasenstein & Vogler.

Jolie chambre au soleil, rue de l'Industrie 8, 2me étage, à gauche. 9106c

A louer, une chambre meublée et une non meublée. S'adresser Avenue du Ier Mars 10, rez-de-chausée. 9107c

---

7 **Feuilleton de la Feuille d'Avis de Neuchâtel**

LA CHEVELURE de MADELEINE

Par JEAN RAMEAU

Le soleil ne paraissait pas encore; les montagnes le cachaient : mais le jaune du ciel se nuançait de bleu, les cimes lilas se rehaussaient de blanc : Silvère devina qu'il était sept heures. On ne pouvait entendre de là que la respiration du mulet et le ruissellement des eaux sur les pentes du Gargos.

Pourtant, un bruit de pas frappa bientôt les oreilles du montagnard. Il se leva, regarda par l'ouverture de la porte et pâlit un peu : la tête de Mlle Jacqueline apparaissait, derrière les blocs éboulés des premiers plans. Il la vit s'avancer, et ses yeux tristes s'illuminèrent.

— Déjà réveillé? s'écria Jacqueline en arrivant. Comment ça va-t-il aujourd'hui? Votre mine est superbe... Eh bien! tant pis. Moi qui voulais vous accabler de soins!

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont as traité avec la Société des Gens de Lettres.

Elle entra dans la grotte, et posa sur le sol une grande boîte à poignée de cuivre.

— C'est la pharmacie de mon oncle, expliqua-t-elle. Je m'en vais vous faire un pansement, et dans les règles.

Elle s'assit sur le pliant pour respirer un peu et demanda :

— Avez-vous bien dormi?

— Oui, Mademoiselle.

— Et monsieur votre mulet, a-t-il passé une bonne nuit?

— C'est probable.

— En effet, il me regarde avec des yeux fort clairs. Mais nous n'avons pas de temps à perdre. Mettez-vous en position. Asseyez-vous... là!

— Pourquoi, Mademoiselle?

— Ça ne vous regarde pas... Où avez-vous de l'eau?.... Ah! oui, la cascade. Quel luxe!

Elle ouvrit sa boîte, prit une éprouvette, alla la remplir dans le ravin, puis la posa sur un trépied. Ensuite elle exhiba une petite lampe à essence, l'alluma et fit chauffer l'eau.

— Procédons, par ordre. Penchez votre tête!

Alors le montagnard comprit.

— Je vous remercie, Mademoiselle. Ma tête guérira bien toute seule.

— N'essayez pas de résister! Je vous ai blessé, il faut que je vous soigne.

Et, de la boîte, elle sortit une foule d'étuis, de fioles, de pinces, tout un arsenal de chirurgien.

— Mais, Mademoiselle... dit Silvère en reculant.

— Assez!

— Vous êtes trop obligeante! Je n'ai besoin de rien, je vous assure.

— Vous êtes un ignorant. Une plaie mal soignée peut entraîner la gangrène. Je connais ça!

— Et moi aussi, Mademoiselle. Je me suis blessé vingt fois, et jamais je ne...

— Va-t-il falloir encore vous jeter des cailloux à la tête? demanda Jacqueline, moitié fâchée, moitié rieuse.

Alors il céda de bon cœur.

— Si ça m'amuse moi! balbutia-t-elle en défaisant le bandeau.

Il vit les doigts légers, les jolis doigts odorants et fins qui, de nouveau, passaient et repassaient devant son visage; et, comme il se sentait rougir, il ferma lentement les yeux.

— Ah! bien! Vous vous troublez maintenant? Pourquoi donc ça?

Elle ne rougissait pas, elle, car aucune arrière-pensée ne hantait son jeune front. Qu'elle poursuivît le montagnard à coups de pierre, ou qu'elle lui offrît des œufs à la coque avec des paroles tendres, Jacqueline était candide comme un enfant, innocente comme une vierge sans amour. Devant aucun homme, elle ne s'était encore sentie femme. Mais douée d'un tempérament nerveux et d'une vitalité bouillonnante, elle faisait toutes choses avec passion, le bien comme le mal, et ses muscles, son cerveau, son cœur, tout en elle avait besoin d'agir, sans réflexion et sans mesure. Doucement, de ses mains menues, elle enlevait le bandeau. Comme l'eau était déjà tiède, elle souffla sur sa lampe, déboucha un flacon et répandit quelques gouttes brunes dans l'éprouvette.

— C'est de l'acide phénique, le désinfectant vieux jeu de mon oncle. Au couvent, nous avons du sublimé corrosif et des drogues très chic qui ont des noms en *ol*!... Maintenant ne bougeons plus.

Elle prit un peu de ouate, la plongea dans le liquide tiède et en tamponna le front de Silvère, délicatement, par petits coups, pour décoller le bandeau de la plaie. Cet exercice dura une minute. Le patient ne respirait pas.

— Hop! ça y est! s'écria la praticienne en élevant le bandeau sur sa tête. Oh! quel amour de bobo! A-t-il une jolie couleur!

Elle reprit son tampon, l'imbiba encore d'eau phéniquée et lava le front du montagnard avec minutie. Sous sa main, le tampon était frais, doux, onctueux comme un bout d'aile qui passe, un peu de brise qui souffle, une ombre qui se pose en caressant.

— Quel dommage que ce ne soit pas plus sérieux, dit Jacqueline avec enjouement; je vous aurais soigné dans les grands prix. Je ne vais pas pouvoir vous éblouir avec ma science chirurgicale.

Elle dut se contenter d'un pansement mesquin. Mais elle se rattrapa sur la ouate hydrophile. Elle en appliqua d'énormes couches. Puis elle saisit une bande blanche et l'enroula sur la tête du montagnard, laborieusement, avec des gestes d'Auvergnat qui scie, fit des tours, des tours encore, et le blessé eut bientôt l'air d'un Turc à turban.

— Mettez votre béret par là dessus. Là! Vous êtes magnifique.

Et se tournant vers le mulet :

— Est-ce que tu le reconnais, Moussu? C'est ton maître, c'est Silvère Montguilhem en personne.

Mais elle marcha vite vers l'écurie.

— A propos, dit-elle au montagnard, je ne lui ai donc pas fait de blessure, à votre mulet? Ça m'étonne.

Elle inspecta Moussu avec soin et dut convenir qu'il n'y avait rien à panser.

— Ce sera pour une autre fois. Ne m'oubliez pas quand il se cassera quelque chose...

Elle rangea les étuis, les pinces, les fioles, ferma la boîte et la posa dans un coin de la grotte.

— Ça servira encore demain. En attendant, je vais faire un tour au pres-

OFFRES DE SERVICES

Une fille d'un certain âge demande une place comme cuisinière ou dans un petit ménage. S'adresser Ecluse nº 2, 2me étage. 9061c

Une jeune Bernoise parlant allemand et français, cherche place dans une petite famille ou comme femme de chambre. — S'adr. rue du Trésor 7, au 4me. 9116c

Une fille allemande, de 21 ans, propre et active, cherche place de cuisinière ou pour tout faire.
S'adresser rue du Temple-Neuf 9, au 1er étage. 9090c

Une jeune fille, sachant faire un bon ordinaire, cherche une place pour le 1er octobre, où elle aurait l'occasion d'apprendre le français. S'adresser rue Saint-Honoré 18, au café de Tempérance. 9118c

DEMANDES DE DOMESTIQUES

ON CHERCHE

Une fille de 12 à 15 ans aurait bonne occasion d'apprendre la langue allemande. Vie de famille assurée. S'adresser à M. Herzog, imprimeur, à Rheinfelden (Argovie). (H. 9087 N.)

On demande, pour le 15 octore, cuisinière expérimentée et bien recommandée. Bons gages. S'adresser à Mme Kusser, faubourg de l'Hôpital 19b, le matin. 9089

On cherche un domestique de campagne, sachant bien soigner le bétail et connaissant la culture de la vigne. Entrée au plus tard le 1er novembre. Le bureau Haasenstein & Vogler indiquera. 9098c

ON DEMANDE

tout de suite, une volontaire, pour le Cercle catholique. S'adresser au tenancier, Temple-Neuf 16. 9091c

Pour le ménage d'un monsieur, on demande une personne robuste, d'âge mûr et sachant bien faire la cuisine.
Adresser les offres sous Hc. 9102 N., au bureau Haasenstein & Vogler, Neuchâtel.

On demande une fille recommandable, comme aide dans une pension; elle aurait l'occasion d'apprendre le français et la cuisine. Neubourg 19, 2me étage. 9112c

On demande une jeune fille au courant des travaux du ménage et aimant les enfants. Inutile de se présenter sans de bonnes références. S'adresser au bureau Haasenstein & Vogler. 9111c

On demande une bonne fille, forte, de confiance, sachant faire tout le ménage. A la même adresse, une fille pour aider à servir au magasin; la préférence sera donnée à une personne sachant les deux langues; de bonnes recommandations sont exigées. S'adresser au bureau Haasenstein & Vogler. 9083

On cherche, pour tout de suite ou le 1er octobre, une bonne d'enfants pas trop jeune, ayant l'habitude des enfants. Inutile de se présenter sans de très bons renseignements. — S'adresser au bureau Haasenstein & Vogler. 9077

On demande tout de suite, une bonne fille, pour tout faire, chez Wittwer fils, voiturier, faubourg du Château. 9045

On demande une jeune fille pour servir dans un café et aider aux travaux d'un petit ménage. S'adresser faubourg de l'Hôpital nº 11. 9053c

On demande, pour tout de suite, un bon ouvrier charretier. S'adresser au bureau Haasenstein & Vogler. 9069c

ON DEMANDE

un jeune garçon pour faire les commissions, petite rétribution, et, à la même adresse, une jeune fille pour s'aider au ménage, petit gage. S'adresser au bureau Haasenstein & Vogler qui indiquera. 9938

On demande, pour le 1er octobre et pour un ménage de deux personnes, une bonne domestique connaissant la cuisine et bien au fait des travaux d'un ménage soigné. Age : 25 à 30 ans. Bonnes recommandations exigées. S'adresser au bureau Haasenstein & Vogler. 9017

On demande une bonne fille, pour s'aider aux travaux du ménage. Bon gage. S'adresser chez M. Lozeron, Chavannes nº 6. 8900

OFFRES & DEMANDES D'EMPLOI

PLANTEURS (Hc2805C)

ancre sont demandés tout de suite pour travail bon courant et par séries. Paiement au comptant. S'adres. au Comptoir, Hôtel-de-Ville 1, au 2me, Chaux-de-Fonds.

Institutrice

de langue française, diplômée, bonne musicienne, connaissant si possible l'anglais, est demandée pour la Russie. S'adresser à Mme Sacc de Kouzmitch, 212, route de Chêne, Genève.
On offre, à la même adresse, **grosse bonne,** bien recommandée. (H. X.)

Une demoiselle, parlant les trois langues, cherche place dans un magasin ou dans un bureau. Le bureau Haasenstein & Vogler indiquera. 9104c

POUR COUTURIÈRE

Réassujettie ou apprentie

On demande une demoiselle ou jeune fille de bonne famille, sérieuse, à de favorables conditions, si possible sachant un peu d'allemand. 9113c
Prière de s'adresser à Mlle Dubois, professeur de coupe, faubourg du Lac 21.

Une repasseuse capable, qui connaît aussi la confection des chemises neuves, cherche place pour tout de suite. Offres à adresser à P. Sp., Parcs 12, 2me étage. 9066c

Une jeune demoiselle

de bonne famille de la Suisse allemande, cherche **une place comme assujettie** chez une **bonne tailleuse** où elle pourrait avoir logis et pension. S'adresser au bureau Haasenstein & Vogler. 9031

OBJETS PERDUS OU TROUVÉS

CHIEN NOIR, tache blanche sous le cou, collier sans nom, perdu au Champ-du-Moulin. Le ramener gare Champ-du-Moulin, contre récompense. 9119

PERDU

dimanche, jour du Jeûne, le long du quai des Alpes, une montre en métal, cuvette émaillée, cadran roskopf et chaîne poignard. La rapporter, contre bonne récompense, à Mme Barbey, rue de l'Hôpital 9, au 1er étage. 9099c

On a perdu une montre avec chaîne en or tenant à une broche avec pierre, depuis le faubourg du Château à l'Avenue du 1er Mars. Prière de la rapporter, contre bonne récompense, chez Wittwer fils, faub. du Château. 9073c

Perdu samedi, en ville, un étui contenant un porte-cigare. — Le rapporter, contre récompense, à l'Hôtel du Lac, à Neuchâtel. 9074c

AVIS DIVERS

JOSEPH LAUBER

professeur de musique

reprend ses leçons de piano et de chant. S'inscrire chez M. Emile Lauber, Balance nº 2. 9084

Mme Grivaz-Sennwald 9101c

couturière, informe sa clientèle que son domicile est transféré, dès ce jour, rue du Temple-Neuf 5, maison de la **Feuille d'Avis.**

Charles Rognon

à Neuchâtel, prévient le public qu'il ne reconnaît aucune dette faite par son fils **Albert Rognon,** et qu'en conséquence du présent avis, il repoussera toute demande qui pourrait lui être adressée. 9115c

On cherche

pension

dans une famille bourgeoise, pour une jeune fille qui doit fréquenter les écoles de Neuchâtel. — Offres sous chiffre H. 9105 N. à Haasenstein & Vogler, Neuchâtel.

MOTEURS ÉLECTRIQUES MONOPHASÉS

Pour petite industrie. — Force 1/10 à 2 chevaux.

Ces moteurs, branchés sur les fils de lumière, se recommandent par leur extrême simplicité, le peu de frais d'entretien, la place très restreinte qu'ils occupent et le prix très bas de l'abonnement.
Onze moteurs électriques monophasés en fonction à Neuchâtel; forces 1/4 à 2 chevaux.

PRIX ANNUEL DE L'ABONNEMENT

Tarif A, à forfait

Nombre de chevaux.	Abonnements.
1/10	Fr. 40.—
1/5	» 76.—
1/4	» 93.75
1/3	» 121.65
1/2	» 175.—
3/4	» 243.75
1	» 300.—
2	» 568.—

Tarif G, 40 0/0 de réduction sur les prix ci-dessus. 8447

S'adresser, pour renseignements, au service communal d'électricité, ou chez MM. Peyer et Favarger, ou à la Société d'électricité Alioth, Hôtel communal.

Courses cantonales DE CHEVAUX

A LA CHAUX-DE-FONDS
Le DIMANCHE 4 OCTOBRE 1896
sous le patronage de la
SOCIÉTÉ DE CAVALERIE DE LA CHAUX-DE-FONDS

Prix des places : Tribunes, fr. 2. Pelouse intérieure, fr. 1. Pelouse extérieure, 50 cent. Entrée des voitures sur le champ de courses, par voiture, fr. 5 (jusqu'à quatre personnes). — **ECURIES à la disposition des coureurs.**

Champ de courses situé à 10 minutes de la Chaux-de-Fonds. — Un service de voitures fonctionnera pendant la durée des courses.

Pour de plus amples renseignements, s'adresser à M. E. Bolle-Landry, à la Chaux-de-Fonds, président du Comité d'organisation. (H. 2779 C.)

PARAGRÊLE

MM. les assurés sont avisés que l'expertise des vignes endommagées par la grêle du 8-9 courant, aura lieu, sauf mauvais temps, **à partir de lundi matin 21 et continuera jusqu'au samedi 26 septembre.**
L'évaluation des dégâts se fera dans l'ordre suivant : **Auvernier, Corcelles-Cormondrèche, Peseux, Colombier, Bôle, Boudry et Cortaillod.**

Les experts convoqués sont :
Pour **Auvernier :** MM. C.-A. Périllard, Henri Lozeron et Edouard Bachelin.
» **Corcelles-Cormondrèche :** MM. C.-A. Périllard, Henri Lozeron et Auguste Humbert.
» **Peseux :** MM. C.-A. Périllard, Henri Lozeron et Auguste Jacot.
» **Colombier :** MM. C.-A. Périllard, Henri Lozeron et Samuel Gauthey.
» **Bôle :** MM. C.-A. Périllard, Ulysse Udriet et Henri Thiébaud.
» **Boudry :** MM. C.-A. Périllard, Charles Verdan et Henri Morel.
» **Cortaillod :** MM. C.-A. Périllard, Charles Verdan et Paul Mentha.

Neuchâtel, le 19 septembre 1896. 9033

Le Comité.

Monument pour Rodolphe Wettstein

Bourgmestre de Bâle, 1594-1666

Le comité se permet d'engager **les sculpteurs suisses** et **les sculpteurs étrangers domiciliés en Suisse,** qui n'auraient pas reçu le programme de concours, à s'adresser à l'administration de la **Kunsthalle, à Bâle.**

J. SARASIN-SCHLUMBERGER,
(O. 6070 B.) **Président du comité.**

SOCIÉTÉ SUISSE D'ASSURANCES CONTRE LES ACCIDENTS

WINTERTHUR

Capital social : Fr. 5,000,000. — Capital versé : Fr. 1,500,000.

La Société traite à primes fixes :
Assurances individuelles contre les accidents de toute nature, professionnels ou autres.
Assurances de voyages.
Assurances collectives ou de **Responsabilité civile.**
La Société a réglé depuis le 1er juillet 1875 au 31 décembre 1895 :
2,853 décès,
10,627 cas d'invalidité,
287,542 cas d'incapacité temporaire de travail, 912
pour la somme de Fr. 41,010,661,82 cts.

AGENTS GÉNÉRAUX : MM. **SCHMIDT & LAMBERT, à Neuchâtel.**
AGENTS PARTICULIERS : MM. J. FAVRE, à St-Sulpice; C. GICOT, avocat-notaire, au Landeron; C. WALDSBURGER, à Fontainemelon; E. BERGER, greffier, à St-Blaise; A. PERREGAUX-DIELF, not., à Boudry; H. MADER-DROZ, institut., à Lignières; Ed. REDARD, à Colombier.

Toujours belle Maculature à 30 centimes le kilo, au bureau de cette feuille.

Orgues de Boudry

Le public est informé qu'une vente en faveur des orgues aura lieu à Boudry, au collège des filles, le **lundi 28 septembre, à 2 heures et demie.** Les dons seront reçus avec reconnaissance par

Mmes	de Perrot-Bovet,	Areuse.
	Bovet-DuPasquier,	»
	Bovet de Meuron,	»
	Félix Bovet,	Grandchamp.
	H.-A. Thiébaud,	Fab. de Boudry.
	Thiébaud-Guye,	»
	Rollier, pasteur,	Boudry.
	Chapuis,	»
	Tétaz, greffier,	»
	Mader-Amiet,	»
	Montandon, notaire,	»
	Schlæppi,	»
	A. Baillod,	» 8966

PENSION soignée et jolies chambres, chez Mme Graber, rue Pourtalès 2. 7993

Toutes obligations à primes suisses et étrangères sont continuellement achetées et vendues par **O. Hosé, à Genève,** la plus ancienne maison en Suisse dans ce genre. — **Billets de l'Exposition,** avec rabais aux revendeurs. — Ordres de bourse. — **Actions de mines.** — Renseignements. — Editeur du journal des tirages **« La Récapitulation »,** paraissant 3 fois par mois. (H. 7049 X.)

ALFRED LAMBERT

10, rue St-Honoré, 10

DÉMÉNAGEMENTS

pour la ville et l'étranger H-1-N
par wagons et voitures capitonnées.

TONHALLE

CHALET du JARDIN ANGLAIS

Bureau 6 h. 1/2. — Rideau 8 heures.

DIMANCHE 27 SEPTEMBRE 1896

Grande soirée théâtrale

organisée par la Société

LES AMIS DU VAUDEVILLE

NEUCHATEL

Avec le gracieux concours de demoiselles de la localité.

PROGRAMME : 9065

LE VIEUX GRENADIER

Drame populaire en cinq actes,
par MM. DUMANOIR & D'ENNERY.

Entrée : 70 centimes.

Pour les détails voir le programme.

Entreprise de Trousseaux

Lingerie fine et en tous genres.
Spécialité de chemises pour messieurs.
Broderies blanches.
Prix modérés.
Chez **Mme Keigel-Borel, Treille 11, 3me étage.** 8874

Mme SCOTT

Avenue du 1er Mars 2
a repris ses leçons d'anglais. 8641

Mme veuve Vuilleumier-Tschanz

à St-Blaise, prévient le public qu'elle ne reconnaît aucune dette faite par son fils Henri Vuilleumier, et qu'en conséquence du présent avis, elle repoussera toute demande qui pourrait lui être adressée. 8954c

Mariage

Un homme veuf, de 47 ans, position assurée, désire faire la connaissance d'une personne de 36 à 45 ans. — Photographie et offres à adresser case 3600, Neuchâtel. 9026c

Un monsieur

désire trouver dans une famille, aux environs de la ville, à St-Blaise ou à Peseux, une pension confortable avec une une grande chambre ou deux petites non meublées, et si possible jouissance d'un jardin. Prière d'écrire E. P. N., poste restante, Neuchâtel. 8934

LEÇONS

de piano et de français, par une demoiselle sachant l'anglais et l'allemand.
Mlle Rosa Weber, Môle 6. 8483

Leçons d'anglais et d'allemand

S'adresser à **Miss P. Priestnall,** place Purry 9. — *Diplômes à disposition.* 8422

Nouvelle méthode facile pour apprendre

LA COMPTABILITÉ

sans maître.

Demandez prospectus et attestations chez l'auteur, **Bœsch, expert-comptable,** Zurich (Metropol). (H. 5674 Z.)

RÉSULTAT DES ESSAIS DE LAIT

à Neuchâtel-Ville

du 14 au 20 septembre 1896.

NOMS ET PRÉNOMS DES LAITIERS	Butyromètre grammes p. litre	Lactodensimètre
Schmidt, Guillaume	40	32
Guillet, Rosine	40	31
Wittwer, Edouard	40	33
Berner, Jacob	40	33
Prysi-Beauverd	36	31
Hofstettler, Gottlieb	34	33
Eymann-Schneider	40	31
Helfer, Daniel	40	31
Rommel, Max	34	33
Sauvain, Edouard	40	33
Montandon, Paul	40	33
Billaud, veuve d'Henri	40	32
Stegmann, Marie	40	33
Mollet, Ernest	40	32
Thalmann, Edouard	32	32
Schupbach, Michel	36	31
Bramaz, Nicolas	33	31
Flury Joseph	**26**	**32**

Art. 9 du Règlement : Tout débitant dont le lait contiendra moins de 29 grammes de beurre par litre, payera une amende de **quinze francs.**

Direction de Police.

Faiblesse provenant de l'âge

M. le Dr **Erhardt** à **Landsberg,** circonscription de Halle, écrit : « Je suis heureux de pouvoir vous communiquer que j'ai fait usage, **avec le plus grand succès,** de l'hématogène du Dr-méd. Hommel dans le cas d'une femme âgée, très affaiblie par **une attaque d'apoplexie et par son état de surexcitation morale. La malade s'est sensiblement rétablie.** »
Dans toutes les pharmacies. (H. 1179 Z.)

EXPOSITION NATIONALE SUISSE

Maison récompensée :
Groupe 5. — Coton.
Groupe 42. Boissons stimulantes, etc.
Paul Heidlauff, anct C. Trampler, à Pratteln. **Médaille d'argent,** le plus haut prix pour succédanés du café. (H.3242Q.

L'Imprimerie de la Feuille d'avis livre rapidement les lettres de faire-part.

---

bytère. Ne bougez pas. Je reviens dans un quart d'heure.

Elle reparut bientôt avec un panier de provisions.

— Nous allons déjeuner, Monsieur Silvère. J'ai obtenu de Poupotte la permission de manger sur la montagne. Vous allez voir si elle me gâte !

Et, du panier, elle sortit deux côtelettes, du jambon, un pot de lait caillé, des biscuits. Il essaya bien de refuser, le frugal montagnard, mais il n'eut pas plus de succès que la veille. Il déjeûna et goûta de toutes ces friandises pour ne pas être battu. Quand ce fut fini, quand ils eurent bu à la régalade, l'un après l'autre — sur ce chapitre, Jacqueline faisait des progrès, — Silvère se leva et voulut sortir. Mais la jeune fille s'y opposa.

— Ordre du médecin, Monsieur !

— Cependant, il faut bien que je fasse paître mon mulet !

— Ah ! oui, c'est juste. Détachez-le. C'est moi qui vais y aller.

— Oh ! Mademoiselle, vous n'y pensez pas !

— Vous allez voir !

Elle détacha Moussu, prit le bout du licol et se dirigea vers la porte.

— Mademoiselle, arrêtez ! que va-t-on dire ?

— Qu'on dise ce qu'on voudra !

— Et s'il rue ?

— Oh ! il ne fera pas ça. Je lui suppose plus de galanterie ! *Haï, haï,* Moussu ! Au pâturage !

Et, bon gré, mal gré, elle l'amena. Silvère entendit les pieds de l'animal heurter les pierres éboulées, taper sur les marches de granit, descendre vers les prés de Gargos. Il resta stupéfait. Devant cette jeune fille, il se trouvait sans résistance. Entre elle et lui, les sexes semblaient intervertis : elle commandait avec l'assurance d'un homme, il obéissait avec la douceur d'une femme. Pourtant, quoique ce fût défendu, il sortit un instant, marcha sans bruit parmi les rochers, enjamba le ruisseau de la petite cascade et se pencha sur le contrefort de granit pour voir ce qui se passait là-bas. Il aperçut Jacqueline qui, gravement, faisait paître Moussu en le promenant au bout du licol. Et bientôt, l'herbe étant plus haute de l'autre côté du ruisseau, la jeune fille n'hésita pas à l'offrir à l'animal.

« Oh ! Mademoiselle, c'est la prairie de votre oncle ! que va-t-il dire ? que va-t-il dire ? » Silvère voulut crier ces paroles à la jeune fille, mais il n'osa point. Il rentra dans sa grotte en pensant aux tragiques explications qu'il aurait certainement avec l'abbé Bordes quand le digne homme serait de retour.

Jacqueline revint à midi. Moussu avait la panse ronde.

— Il a fait un bon déjeuner, allez ! s'écria la jeune fille en ramenant le mulet à sa place. On lui a donné du sucre pour son dessert !

Silvère hasarda :

— Vous ne vous êtes pas trompée de prairie, n'est-ce pas, Mademoiselle ? C'est bien de mon herbe qu'il a mangé ?

— De votre herbe d'abord, et puis de celle de mon oncle pour entremets !

— Que va dire monsieur l'abbé ?

— Ça me regarde, Monsieur ! Je suppose que vous n'allez pas me faire des scènes ?

Et, souriante :

— Maintenant que j'ai bien travaillé, racontez-moi quelque chose. Parlez-moi beaucoup, de n'importe quoi, de vos parents, de votre enfance, de votre pays !... Oh ! que je l'aime !

A ces mots, le montagnard se transfigura.

— Vous aimez mon pays ? dit-il. Oh ! merci, j'en suis bien heureux.

Lui l'adorait. C'était sa manie. Il ne pensait qu'aux montagnes, il ne s'intéressait qu'à ses belles Pyrénées.

— Oh ! merci ! répétait-il à demi-voix.

Et ses yeux se mouillaient de reconnaissance pour cette élégante demoiselle qui daignait chérir les monts, les gaves, les glaciers, toutes les merveilles étalées là, sous ce beau ciel si lumineux.

(A suivre.)

NOUVELLES POLITIQUES

Autriche-Hongrie

Les relations sont, en ce moment, assez tendues entre l'Autriche et la Hongrie, et cela à propos du renouvellement du compromis de 1867 entre les deux parties de la monarchie.

Avant les vacances parlementaires, on en était arrivé à peu près à se mettre d'accord de part et d'autre sur une légère augmentation de la quote-part hongroise qui n'est actuellement que de 30 p. c, alors que le budget autrichien supporte les 70 autres pour cent des charges communes. Mais il semble que les délégués, chargés des négociations, se soient fait illusion sur l'accueil que cet arrangement provisoire recevrait en Hongrie. L'Autriche croyait avoir fait une concession importante en acceptant d'assumer encore à l'avenir les 65 p. c. de la dette commune. Mais les Hongrois ne veulent pas entendre parler d'une augmentation, si minime soit-elle, de leur part. C'est ce que dès la reprise des travaux parlementaires, les débats à la Chambre des députés ont démontré d'une façon non équivoque. A l'exposé financier de M. Lukacs, le chef de l'opposition intransigeante a répondu par de vifs reproches adressés au cabinet en raison des concessions, selon lui exagérées, faites à l'ennemi, c'est-à-dire à ceux qui habitent au-delà de la Leitha. Il lui paraît monstrueux qu'on ait même accepté la discussion sur le principe d'une augmentation de la quote-part hongroise dans le ménage commun de la monarchie, sans faire accepter en même temps par l'autre partie le principe d'une augmentation équivalente de recettes et celui d'un nouveau traité de commerce et de douanes plus favorables aux intérêts de la Hongrie.

C'est en vain que M. Lukacs a annoncé que le budget se soldait de nouveau en excédent. Cette bonne nouvelle lui a valu quelques applaudissements sur les bancs des ministériels, mais n'a pas désarmé l'opposition, qui a réussi à provoquer un accord de tous les groupes pour repousser énergiquement toute augmentation des charges du compromis. Finalement la commission hongroise du compromis, sous la présidence de M. Koloman de Szell, a, elle aussi, repoussé cette augmentation et a persisté dans son intransigeance au sujet du maintien de la quote-part hongroise à 30 p. c. contre 70 p. c. pour la quote autrichienne.

Il n'y a donc plus à en douter, les négociations ouvertes entre les deux pays ont complètement échoué et cet échec est inquiétant. Le bruit arrive aujourd'hui de Pesth, qu'à la suite de cet incident, le cabinet hongrois était décidé à prononcer la dissolution de la Chambre des députés. Cette rumeur a produit à Pesth une indicible émotion et il faut convenir que la dissolution est un épilogue inattendu aux fêtes du Millénaire, surtout dans les conditions extrêmement délicates où elle se produit.

Turquie

Un télégramme de Constantinople à la *Gazette de Voss* annonce que le sultan aurait ordonné le massacre général des chrétiens dans le cas où une flotte européenne forcerait les Dardanelles. La semaine dernière, 48 canons ont été mis en position sur les hauteurs de Pera, prêts à bombarder la ville.

CHRONIQUE DE L'ÉTRANGER

Tué par les guêpes. — Lundi dernier, Gilbert, un habitant du village du Châtelet, près d'Angers, était en train de labourer un champ accompagné de sa femme, quand le soc de la charrue mit à jour un nid de guêpes.

Aussitôt l'essaim se mit en révolution, tourbillonna un instant en l'air et s'abattit sur Gilbert. Les guêpes couvrirent bientôt sa tête et ses mains, lui arrachant des cris désespérés, sous les yeux de sa femme, impuissante à le soulager, ayant elle-même à se défendre contre les guêpes qui la piquaient affreusement, mais en bien moins grand nombre.

Quand on arriva au secours de Gilbert, dix minutes après l'accident, il avait cessé de vivre. Il est probable qu'au moment où il poussait des cris déchirants, une guêpe lui est entré dans la bouche et l'a piqué, car on a remarqué qu'il était mort étouffé. La femme Gilbert souffre atrocement des suites des piqûres qu'elle a reçues, mais sa vie n'est pas en danger.

Dans la campagne romaine. — Les brigands continuent leurs exploits aux portes de Rome; en moins d'un mois, trois agressions ont eu lieu dans les environs de Frascati, à la Rocca di Papa, où fut assailli en mai dernier le duc de Saxe-Meiningen. Malgré les recherches, les auteurs de ces attentats restent toujours inconnus. Un matin, le directeur général du ministère de l'instruction publique, accompagné d'un ami, a été arrêté sur la route de Frascati à la Rocca di Papa, endroit très fréquenté et surveillé par la gendarmerie. Ils ont été maltraités par deux brigands et dépouillés de leur argent et de leurs bijoux.

Attaque à la dynamite. — Excessifs en tout, les Américains, si l'on en croit une dépêche de Leadville (Colorado).

A la suite d'une grève, qui dure depuis 3 mois, 3000 ouvriers mineurs ont attaqué à la dynamite les usines de Colorado et d'Emmet, tuant cinq personnes, en blessant beaucoup d'autres et causant de grands dégâts matériels. Les troupes ont été appelées sous les armes.

Vol avorté. — Aux premières lueurs de l'aube, les employés de service au Jardin des Plantes de Paris, dans le quartier des reptiles, étaient mis en éveil par des rugissements formidables, qui semblaient partir du bassin réservé aux caïmans. Deux surveillants se dirigèrent sur ce point au pas de course, et, arrivés devant l'enclos réservé aux sauriens, furent témoins d'un bien curieux spectacle. Deux individus de mauvaise mine, aidés par une fille, essayaient de faire passer un crocodile par-dessus la grille.

L'amphibie, surpris dans son sommeil sans doute, était halé par deux cordes à nœuds coulants, l'une lui serrant le cou et l'autre la queue. L'un des deux malfaiteurs coupable de cette étrange tentative d'enlèvement se tenait à l'intérieur maintenant l'animal par la corde de derrière, tandis que ses complices l'attiraient par la corde de devant. Mais le crocodile, tiré de son engourdissement par ce nouveau mode de locomotion, s'était cramponné solidement au grillage avec ses puissantes pattes et protestait contre ce déplacement par des appels stridents.

A la vue des gardiens accourant au bout d'une allée, l'homme et la femme restés au dehors de l'enclos prirent la fuite à toute jambes, lâchant leur corde. Leur complice se disposait à enjamber le grillage pour en faire autant lorsque le crocodile ayant recouvré avec la liberté de ses mouvements toute la férocité de son caractère, se retourna contre son agresseur et le chargea furieusement. Pour lui échapper, le rôdeur se mit à courir en zig-zags, profitant du manque de souplesse du gigantesque lézard acharné à sa poursuite. Heureusement pour l'homme, les surveillants arrivèrent à temps pour rappeler à l'ordre leur terrible pensionnaire. Epuisé par la fatigue et l'émotion, le ravisseur déçu se laissa arrêter sans résistance. « Nous avions projeté, a-t-il dit, de choper le crocodile pour le montrer dans les foires. »

Justifié, mais condamné. — Il y a quelques semaines, deux officiers se battaient en duel à Berlin. L'un d'eux fut tué. Un journaliste de Breslau, M. Gerhardt, écrivit à ce propos que ces officiers étaient des spadassins. De là, poursuite devant le tribunal correctionnel. Le jugement porte que le duel est un grave délit et doit être apprécié sévèrement par les journaux; toutefois, il condamne M. Gerhardt à vingt marks d'amende !

Curieux pèlerinage. — Les amateurs de bière de Berlin viennent d'organiser « un pèlerinage aux sources de Bavière et de Bohême » en l'honneur de leur patron Gambrinus. Le voyage des buveurs de bière berlinois durera huit jours et comportera tous les grands centres d'Allemagne et d'Autriche, depuis Munich jusqu'à Pilsen, en passant par Leipzig, Nuremberg, Prague et Dresde. C'est à Munich, la grande métropole de la bière brune, que les voyageurs s'arrêteront le plus longuement.

Détail typique : les organisateurs du voyage expriment par avance l'espoir que les buveurs de bière berlinois s'efforceront de maintenir, « par la correction de leur maintien », le bon renom de la capitale de l'empire.

Un exploit militaire. — Nous avons parlé déjà de l'insurrection des Doungans mahométans du Kan-Sou et du Chen-Si, et de la campagne menée contre eux par le général Toung, qui commande à une puissante armée de Chinois, de Tibétains, de Mongols, etc. Le *Peking and Tientsin Times* raconte en ces termes un épisode de la lutte :

« Huit bataillons de troupes impériales vinrent camper dans la vallée s'ouvrant sur Soukiapou, une des forteresses des rebelles. Pendant quatre jours, ils bombardèrent cette place; pas un coup de canon ou de fusil ne fut tiré contre eux, en retour de leur feu forcené : mais ils n'osèrent approcher, soupçonnant un guet-apens. Le quatrième jour, des renforts arrivèrent. Alors seulement, les soldats du général Toung se risquèrent à prendre d'assaut la forteresse. Ils trouvèrent, en y pénétrant, une vieille femme paralysée qui leur demanda pourquoi ils avaient fait tant de bruit pendant quatre jours, devant une place abandonnée : et, en effet, elle y résidait seule, avec deux autres vieilles, deux aveugles. Tous les rebelles étaient partis depuis longtemps. »

NOUVELLES SUISSES

BERNE. — Dimanche, au train de midi descendant du Jura, au-dessus de la rue du Stand, à Bienne, un voyageur, Frédéric Buhler, âgé de 25 ans, scieur à la Heutte, laissa échapper son chapeau par la fenêtre du wagon. L'imprudent jeune homme sauta alors du train, à un endroit qu'il jugea favorable, pour rechercher son chapeau.

Il culbuta naturellement de belle manière et c'est miracle qu'il ne fut pas tué du coup. Il s'en tire avec des blessures assez sérieuses dans la région de l'aine ayant nécessité son transport à l'hôpital, mais qui ne mettent pas sa vie en danger.

— Samedi dernier, un manœuvre âgé de 45 ans, célibataire, nommé J. Leuenberger, est tombé, derrière la rue aux Marchandises, à Bienne, du 3me étage d'une maison en construction. Il a des blessures à la tête et aux hanches assez graves, mais on croit qu'il s'en remettra.

SCHWYTZ. — Une conférence cantonale des maîtres d'école, qui a eu lieu lundi à Weggis et à laquelle assistaient environ 250 régents et régentes, s'est prononcée presque à l'unanimité en faveur de la création d'un établissement pour l'éducation des enfants faibles d'esprit. Le conseiller d'Etat During, qui assistait à la séance, a donné à entendre que l'Etat participerait financièrement à l'entreprise. L'établissement, destiné à une centaine d'enfants, serait placé à Hohenvain.

VAUD. — La pétition demandant à la commune de Lausanne d'agir auprès de la compagnie Jura-Simplon pour obtenir une diminution du vacarme que font les trains de nuit en entrant en gare, a été remise mardi au Conseil communal. Elle a été renvoyée à une commission.

— Depuis une quinzaine de jours, les agents de police du Châtelard (Montreux) sont armés de revolver. Dans la nuit de samedi à dimanche, des Italiens, ouvriers de M. Joseph Lilla, entrepreneur, se prirent de querelle sur la rue et couteaux d'entrer en danse. On appelle la police. Les agents Dufaux et Golaz se rendent sur les lieux. Dufaux somme les tapageurs de le suivre. Ils ne lui obéissent pas. L'un d'eux, ne se sentant sans doute pas la conscience tranquille, prend la fuite; Dufaux le somme de s'arrêter; l'autre n'en court que plus vite; l'agent tire sans résultat un coup de feu en l'air, puis un second dans la direction du fuyard, qui aussitôt tombe pour ne plus se relever, atteint par derrière d'une balle dans le cœur. C'est un nommé Angelo Cantario, âgé de 25 ans. Dimanche, à deux heures et demie de l'après-midi, on procédait à l'arrestation du malheureux Dufaux, qui est marié et père de famille et jouit de l'estime de tous.

GENÈVE. — Un accident qui aurait pu avoir de graves conséquences est arrivé dimanche soir au bac *Elsa*, faisant le service Pâquis-Eaux-Vives. Le pilote de ce bac croyant avoir le temps de passer devant l'*Helvétie*, direct Genève-Ouchy, qui partait du quai du Mont-Blanc, vint heurter ce vapeur en avant des aubes. Le choc fut assez violent pour briser le bordage du bac, qui embarqua une certaine quantité d'eau. Il put cependant regagner le rivage seul et sans secours, et débarquer sains et saufs les cinq ou six voyageurs qu'il transportait. L'*Helvétie*, qui avait stoppé au moment de l'accident, a repris sa marche après avoir vu le bac arriver au débarcadère.

CHRONIQUE NEUCHATELOISE

Société du parc du Creux-du-Van. — Dimanche dernier avait lieu, à la Ferme Robert, l'assemblée générale des membres de la Société du parc du Creux-du-Van. M. Robert Comtesse, qui préside, constate que l'état des finances n'est pas brillant, mais, ce qui est rassurant, pas de dettes. L'assemblée passe ensuite au renouvellement de son comité pour la période 1896 1899.

Il est décidé l'achat immédiat de sujets destinés à assurer promptement le repeuplement des enclos. En outre, le comité devra se mettre en rapport avec celui du Sentier des Gorges, pour l'établissement d'un sentier allant de la Ferme Robert au Champ-du-Moulin, rejoindre celui des Gorges de l'Areuse.

Mine d'asphalte. — On lit dans le *Courrier du Val de Travers :*

« Il y a quelques mois, le Conseil général de la Commune de Travers s'est déjà préoccupé, à juste titre, du procès intenté par l'Etat à la Compagnie des mines d'asphalte (voir n° 19 du *Courrier du Val de-Travers*). Cette affaire préoccupe beaucoup la population de notre district, qui attend avec impatience une solution favorable.

N'est-ce pas étrange que, dans un pays démocratique, le gouvernement ne daigne donner aucune communication publique à ce sujet; les journaux officieux se bornent à dire de temps à autre que l'entente est prochaine tandis que, paraît-il, aucun arrangement n'est encore intervenu.

Les contribuables s'étonnent que l'Etat fasse durer un procès pour le plus grand profit des avocats.

Quelques citoyens. »

Brevine. — Lundi, un échafaudage élevé contre la façade ouest du bâtiment que fait construire M. A. J., et sur lequel cinq ouvriers maçons travaillaient, s'est effondré. Trois des ouvriers furent précipités sur le sol d'une hauteur de 6 à 7 mètres, tandis que deux évitèrent la chute en sautant sur le mur en construction. L'état d'un seul a nécessité des soins médicaux.

CHRONIQUE LOCALE

Pour les Arméniens. — Dès aujourd'hui, les personnes des deux sexes, âgées de plus de seize ans et sympathiques à la cause des Arméniens, pourront signer dans notre bureau la pétition du peuple suisse au Conseil fédéral, en faveur des malheureuses victimes du sultan Abdul-Hamid. Les dames signeront la liste teintée; les hommes, la liste blanche.

Théâtre. — Les spectateurs d'hier soir n'ont pas eu de peine à se laisser émouvoir par la comédie du *Petit Lord*; jeunes et vieux y sont allés de leur petite larme, et la saynette de Labiche *La fille bien gardée* n'a pas été de trop pour remettre chacun en gaîté.

Ce n'est pas que le *Petit Lord* soit une pièce triste, loin de là, mais Cedric est si touchant qu'on ne peut pas ne pas se laisser gagner par l'émotion.

Cedric, c'est le jeune Errol, l'ami de la marchande de pommes, du cireur de bottes, de l'épicier du coin, qui devient le petit lord dans des circonstances dramatiques ou plaisantes. La petite Parfait tenait ce rôle avec une aisance, un aplomb et un talent qui ne lui sont marchandés par personne; sa grande scène avec M. Pierre Berton, l'excellent interprète du personnage du duc de Dorincourt, a été tout à fait remarquable. Nous espérons bien avoir l'avantage d'entendre cet habile comédien dans une prochaine tournée.

Dans la seconde pièce, M. Baret a obtenu le succès de rire auquel son air et son parler si comiques l'ont habitué de longue date.

Dons reçus au bureau de cette feuille en faveur des Arméniens.

A. C., 20 fr. — Mme A. C.-D., 5 fr. — Mme R., 1 fr. — L. N., 50 fr. — Anonyme, 5 fr. — Dito, 2 fr. — Dito, 20 fr. — Total à ce jour : 613 fr.

CHOSES ET AUTRES

Fagots. — Du *Temps*, la boutade suivante, qui vaut d'être méditée :

Au temps où j'apprenais l'anglais sur les bancs de l'Université, je me souviens des longues heures que nous passâmes à étudier les différences des deux futurs *shall* et *will*. Nous n'en sortions point, et j'avoue qu'aujourd'hui encore, malgré les leçons de mon professeur, je me sers un peu à tort et à travers, quand je parle anglais, des deux formes du futur, comme en France nous employons, sans trop inquiéter des objurgations de MM. les grammairiens, l'un ou l'autre des deux passés, fini ou indéfini, au hasard de la langue ou de la plume.

Ce n'était donc pas la peine de me tenir, moi, pauvre étudiant qui avait besoin d'aller vite et de savoir l'anglais courant, sur une chinoiserie qui n'avait d'intérêt que pour le professorat.

Vous croyez peut-être que le goût de l'exception, dans l'étude des langues étrangères, est particulier à notre Université, qui n'a pas la réputation d'avoir l'esprit pratique ? Tout le monde, hélas ! est fait comme notre famille, ainsi que dit le proverbe italien. Je reçois le *Français*, qui est à Londres l'organe de la société nationale des professeurs de français en Angleterre.

J'y trouve le texte des compositions données aux candidats d'un diplôme qui est ce que serait chez nous le certificat d'aptitude à l'enseignement. Il s'agit là-bas, cela va sans dire, du certificat d'aptitude à l'enseignement du français. Voulez-vous quelques-uns des sujets de composition ?

« Donnez l'étymologie des verbes ci-dessous, et faites des phrases françaises avec les temps et les personnes où l'on peut les conjuguer : Béer, gésir, apparoir, choir, chaloir, messeoir, ravoir, souloir, se douloir, bruire, duire, sourdre, semondre et malfaire.

« Donnez l'impératif de saillir, saillissant; de sailiir, saillant.

« A quel temps pouvez-vous conjuguer rechoir (*sic*), intrure (*sic*), forfaire et enfin *tistre*. »

Tistre ! Après celui-là, il faut tirer l'échelle. Où diable les examinateurs anglais ont-ils trouvé le mot *tistre? Intrure* encore, ils peuvent alléguer *intrus;* mais tistre !

Et c'est sur des réponses à des questions pareilles qu'ils jugent si leurs candidats savent le français ! Mais Littré lui-même ne s'en serait pas tiré.

Et savez-vous quel est le morceau qu'on leur propose à l'épreuve de la version pour traduire en français ? C'est une pièce de vers de Rodenbach. Le poète y compare les yeux bleus aux eaux d'un lac. Elle débute ainsi :

Bords des yeux, bords des lacs, transparences
Multiplication fragile des reflets ! [bleuies,

Et se termine par ces vers :

Silence plein de nacre et plein d'herbes,
[semblant
Une flore inconnue et soudain révélée
D'un climat autre où la verdeur est niellée.

J'aurais quelque peine à traduire le morceau en français. A l'oral, questions aussi saugrenues :

— Monsieur, prenez les six mots : absous, absolu; dissous, dissolu; résous, résolu; donnez le féminin de chacun d'eux et montrez par des phrases françaises la différence *idiomatique* et *grammaticale*.

C'est moi qui serais embarrassé de dire le féminin de résous et de faire voir la différence de *résouse* ou *résoute* avec *résolue !* Et cependant, je me pique de savoir le français, et même de le savoir dans les coins.

Oh ! comme je m'associe à l'indignation de la Société des professeurs français en Angleterre, dont l'organe s'écrie, en terminant : « Un examen comme celui de l'Université de Londres ne prouve rien. Un candidat, même s'il ne reçoit que des boules blanches, ne saura pas le français; il n'en connaîtra que les curiosités : il saura toutes les exceptions sans pouvoir appliquer les règles. »

Piochons l'anglais dans le *Vicaire de Wakefield;* piochez le français dans les contes de Voltaire et le *Gil Blas* de Lesage.

SGANARELLE.

DERNIÈRES NOUVELLES

Berne, 22 septembre.

Cédant aux instances du Conseil fédéral, M. le colonel Bleuler a consenti à retirer sa démission de commandant du IIIe corps d'armée.

Bulle, 22 septembre.

Le régiment n° 2 de dragons et la compagnie n° 2 de guides ont quitté Bulle ce matin par un temps déplorable. L'attaque à laquelle on se préparait n'a pas eu lieu. Toutes les issues de la ville ont été gardées cette nuit et barricadées. Malgré le temps horrible, les patrouilles ont parcouru continuellement les forêts et la campagne.

Leith, 22 septembre.

Le yacht impérial *Standard* est arrivé ce matin à 11 heures, salué par les canons de la flotte anglaise. Le prince de Galles et le duc de Connaught se sont immédiatement rendus à bord du *Standard* pour saluer les souverains. La rencontre a été très cordiale.

Le tsar et la tsarine ont quitté le *Standard* et sont montés à bord du vapeur *Tantallon-Castle*, pour passer à travers l'escadre anglaise, qui a tiré des salves en leur honneur. Les souverains ont débarqué à 1 h. 40. La foule, nombreuse malgré le temps pluvieux, leur a fait un accueil enthousiaste.

DERNIÈRES DÉPÊCHES

(Service spécial de la *Feuille d'Avis*)

Berne, 23 septembre.

Une réunion, qui comptait environ 300 chemineaux, a décidé de porter M. Sourbeck et M. Siebenmann, président de l'Union des chemineaux, comme candidats du Mittelland au Conseil national.

Rome, 23 septembre.

Le *Bulletin militaire* publie la nomination du général Saletta comme chef de l'état-major et celle du général Pedotti comme commandant en second du corps de l'état-major.

Londres, 23 septembre.

Les souverains russes sont arrivés hier soir à 7 heures au château de Balmoral. Ils ont été reçus par la princesse Béatrice et la reine Victoria.

Dublin, 23 septembre.

L'*Express* annonce une découverte importante de dynamite et de détonateurs faite dans une maison abandonnée à Mahlin-Park, située à environ deux milles de Galway.

Le Caire, 23 septembre.

Dans le dernier combat au bord du Nil les Derviches ont perdu seulement une trentaine d'hommes.

Bourse de Genève, du 22 septembre 1896

Actions		*Obligations*	
Central-Suisse	680 -	3% féd. ch. de f.	— —
Jura-Simplon.	206 —	3 1/2 fédéral 87.	— —
Id. priv.	555.—	3% Gen. à lots	111 —
Id. bons	25.—	Jura-S., 3 1/2 %	511 75
N-E Suis. anc.	680.—	Franco-Suisse	495 —
St-Gothard . .	823.—	N.-E.Suis. 4%	— —
Union-S. anc.	—.—	Lomb. anc. 3%	367 50
Bque Commerce	1080 —	Mérid. ital. 3%	281 25
Union fin. gen.	678 —	Prior. otto. 4%	410.—
Parts de Sètif.	170.—	Serbe Obrt . .	331 —
Alpines	—.—	Douan. ott. 5%	460.—

Changes à Genève		Demandé	Offert
	France	100.10	100.15
	Italie	92.75	93 75
	Londres. . . .	25 20	25 24
	Allemagne . .	123.65	123 80
	Vienne	210 50	211 25

Cote de l'arg. fin en gren. en Suisse, fr. 118.— le kil.

Genève 22 sept. Esc. Banq. du Com. 4 %

Bourse de Paris, du 22 septembre 1896
(Cours de clôture)

3 % Français.	102.00	Comptoir nat.	—.—
Italien 5 % . .	—.—	Crédit foncier	—.—
Rus. Orien. 4%	—.—	Créd. lyonnais	791 —
Russe 1891, 3%	—.—	Suez.	3360.—
Ext. Esp. 4 %	65.—	Chem. Autric.	—.—
Portugais 3 %	—.—	Ch. Lombards	—.—
Tabacs portg.	—.—	Ch. Méridion.	—.—
Turc 4 % . . .	19.30	Ch. Nord-Esp.	114 —
Actions		Ch. Saragosse	172.—
Bq. de France	—.—	Banque ottom.	537.—
Bq. de Paris.	827.—	Rio-Tinto. . .	605 50

Les personnes dont l'abonnement finit le 30 septembre sont priées de le renouveler. Tous les bureaux de poste effectuent des abonnements de 3 mois, dès le 1er octobre. Le montant des quittances non retirées à notre bureau sera prélevé en remboursement dès le 6 octobre.

A l'imprimerie de cette Feuille :

Formulaires de BAUX A LOYER

Petit et grand format.

PRIX : 30 CENTIMES

Imprimerie H. Wolfrath & Cie